

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 25 (1880)
Heft: 1

Nachruf: Colonel Siegfried
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 1

Lausanne, le 1^{er} janvier 1880.

XXV^e Année.

SOMMAIRE. — Avis, p. 1. — † Colonel Siegfried, p. 1. — Notes sur la construction des bouches à feu (*suite*), p. 2. — Société des officiers des carabiniers suisses, p. 7. — Circulaires et pièces officielles, p. 11. — Nouvelles et chronique, p. 12.

ARMES SPÉCIALES. — Notes sur la construction des bouches à feu (*suite et fin*), p. 17.

La *Revue militaire suisse* continuera à paraître en 1880 comme du passé. Malgré l'augmentation des frais, le prix de l'abonnement restera le même, soit: pour la Suisse, 7 fr. 50 par an; pour les pays de l'Union postale, 10 fr.; pour les autres pays, 15 fr.

Organe des intérêts de l'armée, publication étrangère à tout esprit de parti et à toute idée de profit matériel, la *Revue militaire suisse* est une tribune ouverte à chacun. Elle a besoin, pour se soutenir et pour rester à la hauteur de sa tâche, du concours intellectuel, moral et financier du plus grand nombre possible. Plus elle aura d'appui, mieux elle pourra, au moyen de suppléments, de planches et de cartes, fournir des matières instructives et intéressantes à ses lecteurs. En conséquence elle se recommande à la bienveillance de ses anciens abonnés et des jeunes militaires qui n'ont pas encore pris d'abonnement, ainsi qu'à celle des diverses sociétés et autorités militaires.

Les personnes qui ne renverront pas l'un des trois premiers numéros de l'année seront censées abonnées.

† COLONEL SIEGFRIED.

Vendredi soir, 5 décembre, est décédé à Berne le colonel Hermann Siegfried, de Zofingue, chef du bureau fédéral de l'état-major général.

Il s'est éteint à l'âge de 60 ans, sans souffrance, des suites d'une maladie de la gorge et de l'estomac, qui l'a retenu pendant près de six mois au logis. Il avait passé l'été sur les bords du lac des Quatre-Cantons, et était rentré à Berne sans qu'une amélioration se fût produite. Travailleur infatigable, père de famille modèle, savant, patriote, telles sont les qualités et mérites de cet excellent citoyen et officier, élève de Dufour, son collaborateur dans l'achèvement de la carte de la Suisse, expert à l'exposition de Paris, auteur

de travaux topographiques remarquables, membre ou président d'un grand nombre de sociétés scientifiques. Cet automne il présida encore la société de géographie à Berne.

Le nom et les mérites du colonel Siegfried étaient connus bien au-delà de nos frontières ; la Confédération, elle, fait une perte immense et qui sera difficile à combler, surtout comme directeur du bureau topographique et comme éminent mathématicien, toujours prêt à prêter son concours à tous les sujets qui demandaient de solides connaissances et des efforts de calcul. C'est à lui qu'on doit les précieux rapports comparatifs sur les portées des nouveaux fusils et plus tard les tableaux des résultats du tir dans les diverses écoles d'infanterie. Il est l'auteur du rapport militaire sur l'exposition de Paris, son dernier travail, et de plusieurs cours scientifiques, balistique, géodésie et géographie militaire, topographie, fortification, etc., donnés à l'Ecole centrale.

Mais c'est principalement en tout ce qui se rattachait au levé et au dessin des cartes que Siegfried excellait. Personne comme lui ne connaissait la topographie de notre pays ; il en savait jusqu'aux moindres détails ; pas un pic, pas un sommet, pas une position militaire dont il ne connaît exactement l'altitude et la situation ; pas une route, pas un chemin, pas un sentier de montagne qu'il n'eût parcouru ; pas un cours d'eau qu'il n'eût suivi. Et nos frontières ? Il les connaissait comme s'il les eût toutes tracées de sa main ; il savait indiquer de mémoire jusqu'à l'emplacement de chacune des bornes qui la marquent en les désignant par leur numéro d'ordre. Aussi toutes les fois que quelque question de rectification de la frontière se posait, toutes les fois que quelque difficulté internationale surgissait de ce chef, M. le colonel Siegfried était-il désigné pour représenter la Suisse dans les négociations avec les Etats voisins.

M. le colonel Siegfried était un chef distingué, qui savait commander, mais il était, en outre, un homme de cœur qui savait se faire aimer. Dans les voyages de reconnaissance des officiers d'état-major qu'il dirigeait, quel excellent camarade, quel gai compagnon de route il savait être ! D'un abord un peu froid au premier moment, il s'épanouissait bientôt lorsqu'il se trouvait dans un cercle qui lui convenait, au milieu de ses officiers pour lesquels il était un ami, presque un père.

Ses obsèques ont eu lieu lundi 8 décembre, à Berne, avec un grand concours de magistrats, d'officiers et de citoyens accourus de divers cantons.

D'après le désir de la veuve, elles n'ont rien eu d'officiel.

P.-S. Dans sa séance du 12 décembre, le Conseil fédéral a décidé de confier jusqu'à nouvel ordre les fonctions de chef de la section de l'état-major général du bureau fédéral d'état-major à M. le colonel Rodolphe de Sinner, à Berne, et celles de chef de la section topographique du même bureau à M. le colonel Dumur, chef d'arme du génie.